

Chers amis, le thème de cette journée Emmaüs est beau mais difficile à traiter !

Mais c'est justement parce qu'il est difficile qu'il fallait s'en emparer.

**Difficile** parce que l'omniprésence d'Internet interroge nos pratiques pastorales, du côté des émetteurs que nous sommes (parents, prêtres, animateurs ...) mais aussi du côté des récepteurs, c'est-à-dire les jeunes eux-mêmes. Il me semble d'ailleurs que les différents ateliers qui vous sont proposés pourraient être répartis selon cette double distinction.

**Difficile** car il nous faut vraiment, garder une ligne de crête : Internet, ce n'est ni tout mal, ni tout beau ! Comme partout dans ce monde on y trouve le pire et le meilleur ! Et c'est plutôt ce qu'on en fait, notre rapport à lui qui doit être analysé. En fait, Internet est un don de Dieu (comme le dit le pape François) mais comme toutes les choses que Dieu a permises sur cette terre, c'est à consommer et à apprécier avec modération. Ce n'est pas pour rien que chaque atelier commence par le mot « défi » : le défi de ceci, le défi de cela.

**Difficile** enfin, parce que le monde d'Internet est un monde en perpétuelle évolution, où le champ du possible ne cesse de reculer. C'est à la fois fascinant et inquiétant. Cela nous impose surtout de nous interroger constamment : quelle vision de l'homme y-a-t-il derrière ? Pour nous provoquer un peu, j'ai envie de dire : mais quels seront les ateliers de la journée Emmaüs 2030 ? Imaginez : « Séance d'aumônerie avec un robot : pour ou contre ? » « La réalité augmentée pendant une veillée de prière, qu'en penser ? », « Relecture de la soirée témoignage avec l'hologramme de notre évêque ou du Pape »...

Plein de questions, plein de défis donc.... Et plein de moments de partage, même à distance.

Pour ma part, en prenant un peu de recul et de réflexion, en interrogeant également ma pratique de prêtre de terrain et aussi de « prêtre numérique », je voudrais partager avec vous deux convictions. Puis nous rejoindrons nos différents ateliers :

**1.** Il y a évidemment un AVANT et un APRES confinement. Ce fut un véritable foisonnement d'initiatives en tous genres, une sorte de Pentecôte numérique ! Amen pour cela ! Nous avons très certainement gardé un lien entre nous, soutenu l'espérance, annoncé la foi, suscité la charité.

Et en même temps... nous avons perdu du monde, et pas que les anciens, mais aussi (on commence à s'en apercevoir) la conscience de l'altérité et le besoin du voisinage spatial ont été balayés. Il y a eu, il me semble, un certain engouement pour l'exposition de soi. Cela n'est pas sans engendrer des difficultés psychologiques chez nos jeunes comme, par exemple, le risque de la manipulation, de nouvelles formes de relation à l'identité, la déconnexion avec la vie réelle et à la célébrité ou une angoisse d'être abandonné. Des symptômes qui se rapprochent hélas de ceux observés dans les maladies addictives.

Bien sûr, il est trop tôt pour faire une synthèse, mais il n'est pas trop tôt pour dire que nous sommes plus que jamais la religion de la rencontre : et que lorsque Dieu a voulu sauver l'homme, il n'a pas envoyé une lettre ou un mail, il a envoyé son fils dans la chair, le sang et les larmes. Sur la forme, nous avons certainement changé, modernisé nos outils, sur le fond

nous restons une religion de l'Incarnation : il n'y pas de baptême sans eau qui mouille, d'onction des malades ou de confirmation sans huile, d'eucharistie sans pain consacré !

**2. Ma 2<sup>ème</sup> conviction**, c'est qu'Internet nous a encouragés à voir ce qui se fait ailleurs, à sortir un peu de nos chapelles, à nous décroisonner : on va plus volontiers voir ce que vient de dire le Pape, ce que propose telle paroisse, telle diocèse, tel autre évêque, telle communauté, telle aumônerie, tel site... Parfois même à l'étranger ! Et pour ceux et celles qui se disent catholiques (universels) ça pas plus mal.

Bref... plus que jamais, partageons les « bons plans » comme disent les jeunes, les bonnes recettes, partageons aussi nos réactions pour les passer au crible de la critique fraternelle, du discernement, soyons à l'affut de ce qui se fait, de ce qui se dit, de ce qui se vit.

Comme le dit l'Apocalypse : « *Que celui qui a des oreilles, qu'il écoute ce que l'Esprit dit aux églises* ». Amen !